PLUME AU VENT

Société de Lecture
1818

nº **418** décembre 2017 paraît 10x par an

EDITO

Oui, les ondes de l'incontournable Wi-Fi ont fini par gagner nos salons et par se répandre jusqu'aux étages de la bibliothèque mais n'ayez crainte, chers lecteurs, nous ne sommes pas sur le point de vous annoncer, à la veille de notre bicentenaire, le basculement de la Société de Lecture dans l'univers nébuleux du 100 % numérique. En dépit de l'influente prévisionniste de tendances futures, Li Edelkoort, qui prophétise un avenir où le livre serait promu au rang d'objet de contemplation, nous laissons Big Brother à sa place dans les feuillets de vrai papier du chef-d'œuvre prémonitoire de George Orwell, *1984*, que vous pouvez consulter, voire emprunter ou même lire sous la cote LLB 465/5. Lors des *Rendez-vous de Gutenberg*, auxquels nous vous avions conviés, en collaboration avec le Musée International de la Réforme à l'occasion de la remarquable exposition *Print ! Les premières pages d'une révolution*, nous avons examiné de près les moyens de transmission de la pensée et de l'écrit, notre vocation. La réplique de la presse de Gutenberg, spécialement conçue pour cette exposition, nous a rappelé que le livre, tel que nous le connaissons, aura su traverser plus de cinq siècles. Quel remarquable défi ! En sera-t-il de même avec le numérique ? Comme le relevait Lucien Febvre dans la préface de son ouvrage culte écrit avec Henri-Jean Martin, *L'apparition du livre* (LCG 140), « le livre imprimé a été tout autre chose qu'une réalisation technique commode et d'une ingénieuse simplicité » ; il est avant tout un objet et une œuvre, ainsi que l'a brillamment démontré l'historien du livre, de l'édition et de la lecture Roger Chartier, dernièrement dans nos murs. Accordons donc au numérique le temps de relever ce défi et laissons aux années à venir d'en évaluer le succès. D'ici là, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et même, comme il est d'usage en Allemagne – si chère à Germaine de Staël récemment publiée dans La Pléiade (LLD 309/3) à l'occasion du bicentenaire de sa disparition : *einen guten Rutsch* dans l'année **2018** pour y célébrer, certes, l'année européenne du patrimoine, mais surtout les **200 ans** de la Société de Lecture. *Hélène Leibkutsch, vice-présidente, présidente de la Commission de lecture*

JAB
1204 Genève
PP/Journal

AGENDA

Vacances de Noël La Société de Lecture fermera ses portes du samedi 23 décembre à 12 h au lundi 1er janvier inclus. Reprise de l'horaire normal le mardi 2 janvier à 9 h. Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année et nous réjouissons de vous revoir toutes et tous en 2018.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

☀ 7 déc **Le métier de compositeur**
avec interprétation au piano
par Karol Beffa

☾ 5 déc **100 ans après Octobre 1917 : quelle mémoire du communisme ?** complet
par Thierry Wolton

Grâce au soutien de MIRABAUD, ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva, de Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA

ATELIERS

☀ 4, 11 et 18 déc **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 complet
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☾ 12 déc **Le Grand Atelier d'écriture** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

☀ 13 déc **Cercle des amateurs de littérature française** complet
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

CERCLES DE LECTURE

☾ 4 déc **Les pieds dans la page** complet
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 6 déc **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 8 déc **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 11 déc **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 13 déc **The Gilded Age** complet
par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 18 déc **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

JEUNE PUBLIC

☀ 20 déc **Contes sous le sapin**
par Adriana Conteiro
dès 3 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h

Cyril Kaiser, septembre 2017

☀ 9 déc **Atelier d'échecs** complet
par Gilles Miralles
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'École Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservations indispensables
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

Imprimé sur papier FSC issu de forêts bien gérées, FSC® C008839

ROMANS, LITTÉRATURE

Paolo COGNETTI

Les huit montagnes

Traduit de l'italien par Anita Rochedy
Paris, Stock, 2017, 299 p.

Issu de la même veine que *Le garçon sauvage* (LM 3015), l'ouvrage précédent de Paolo Cognetti, *Les huit montagnes* se passe dans les Alpes du Piémont, près d'un village reculé du Val d'Aoste. Clairement autobiographiques, ces lignes évoquent l'enfance et la jeunesse de Cognetti : les êtres qui les ont traversées et inspirées, les paysages et les saisons qui les ont entourées. Le père, tourmenté, dur et hanté par un secret, la mère si calme et positive, Bruno enfin, l'ami, aimé et accompagné jusqu'au bout. Ce roman est bâti autour de quatre personnages, car Bruno a une amie, ainsi que de Cognetti lui-même. Et il s'articule en trois parties dont la dernière est inspirée par les séjours de l'auteur au Népal. Un charme puissant s'échappe de ces pages dont le grand mérite est d'être vivantes, simples et bourrées d'intelligence. Ce n'est donc pas étonnant qu'elles aient valu le Prix Strega et le Prix Médicis étranger 2017 à leur auteur ainsi qu'une place à part sur la scène littéraire contemporaine. *LHE 695*

Patrick DEVILLE

Taba-Taba

Paris, Seuil, 2017, 429 p.

Face à Saint-Nazaire, dans le lazaret converti en asile psychiatrique dont son père était l'administrateur, auprès du doux dingue qui répétait inlassablement « taba-taba » sur le rythme de l'alexandrin, ah ! que l'enfant immobilisé dans une coquille de plâtre par une luxation congénitale de la hanche a pu rêver de voyager, de découvrir le monde… Ces rêves, devenu adulte Patrick Deville les a réalisés et a entrepris de les raconter dans un cycle dont voici le plus récent épisode. En s'appuyant sur les volumineuses archives laissées par la grand'tante Monne, il reconstitue l'histoire de sa famille en partant d'une aïeule, la petite fille en robe blanche et dentelle venue du Caire en 1862, embrassant quatre générations dont les trajectoires se détachent sur une large fresque d'histoire de France. Au plus près des traces des siens, il a ainsi parcouru le pays au volant d'une Passat grise, attentif et habile à « pincer comme un bout de laine » les noms, les incidents, les menus évènements, « pour dévider la pelote de l'histoire ». De l'histoire majuscule aussi bien que minuscule, ce qui aboutit à un récit disert, extrêmement vivant, riche en détails, en réminiscences, en références littéraires aussi et en surprises au nombre desquelles la rencontre de l'âme sœur dans le sillage – si l'on ose dire – du bacille de la peste et l'élucidation du mystérieux *taba-taba*, un terme malgache qui renvoie à l'insurrection de 1947 et renseigne peut-être sur le passé de celui qui le psalmodiait. *LHA 11321*

Marc DUGAIN

Ils vont tuer Robert Kennedy

Paris, Gallimard, 2017, 399 p.

Marc Dugain poursuit ici son exploration de l'histoire tragique des Kennedy et à travers elle, celle de l'Amérique et de ses démons. Le personnage principal, nommé non sans malice Mark O'Dugain, enseigne l'histoire contemporaine à Vancouver. Il se penche en particulier sur l'histoire croisée de ses parents, morts tous deux dans des circonstances mystérieuses à un an d'intervalle alors qu'il était adolescent. Au cours de ses recherches, il se forge la conviction qu'il existe un lien entre l'assassinat de Robert Kennedy et la disparition de ses parents. Découvrant le passé de résistant puis de membre des services secrets de son père, psychiatre reconnu pour ses travaux sur l'hypnose, il démonte systématiquement les ressorts d'une vaste conspiration impliquant la CIA, les mouvements d'extrême-droite et le crime organisé, et visant essentiellement, à travers l'assassinat de John Kennedy, à atteindre son frère Robert, déterminé à assainir le milieu politique. Mêlant habilement réalité historique et fiction, l'auteur nous plonge dans le tourbillon des années soixante, marqué par la crise des missiles, l'escalade au Viêt Nam, la montée de la contre-culture, et les techniques sophistiquées de manipulation exercées par le pouvoir. Il trace un portrait émouvant de Robert Kennedy, victime expiatoire désabusée et pétrie de contradictions. Enfin, il parvient à nous faire adhérer, pour un temps au moins, aux thèses les plus fantasques avant de s'en tirer par une pirouette. *LHA 11322*

Asli ERDOGAN

Le silence même n'est plus à toi

Chroniques traduites du turc par Julien Lapeyre de Cabanes
Arles, Actes Sud, 2017, 171 p.

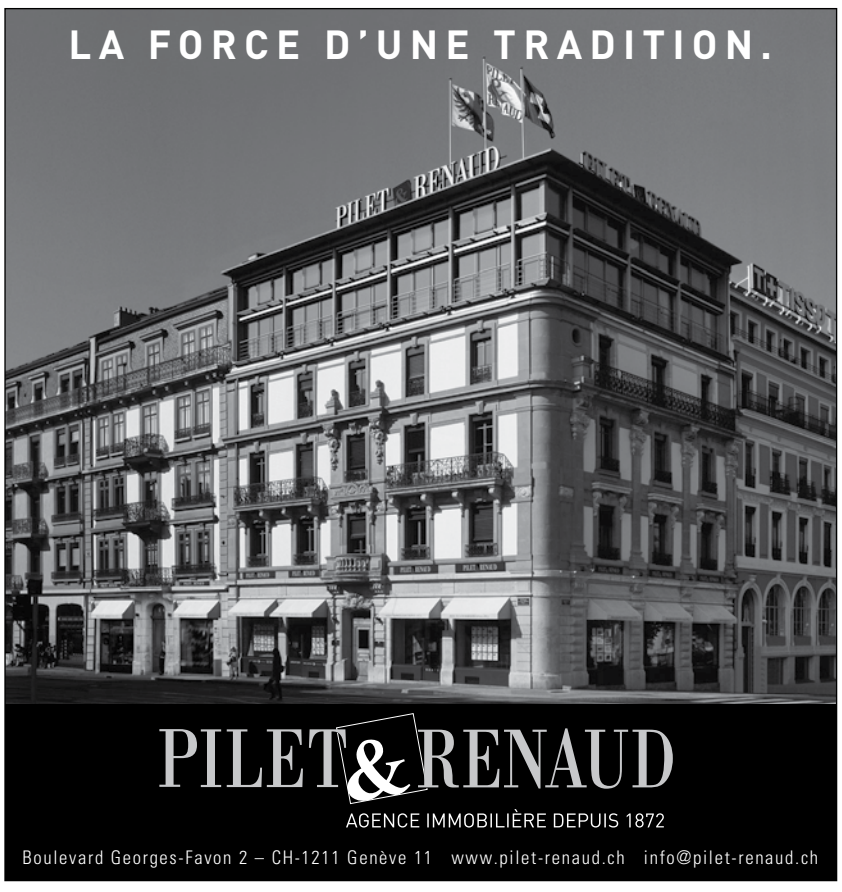
Asli Erdogan est une romancière et une journaliste turque. Elle a milité pour les droits de l'homme, fut arrêtée et emprisonnée en 2016, finalement libérée six mois plus tard. Cet ouvrage, un ensemble de vingt-neuf textes assez brefs, est un cri du cœur de celle qui a été extrêmement courageuse et malheureuse, désespérée de ce qu'elle voit dans son pays. Dire que ces textes ont des liens entre eux n'est pas possible sauf leur atmosphère sombre et pleine de révolte. Peut-être pourrait-on en retenir un ou deux qui seraient plus cohérents et parfois poétiques afin de les évoquer davantage. *La femme estropiée et la mer* par exemple qui contient de très belles descriptions de la mer et conte l'histoire d'une femme qui aurait pu se laisser dériver vers les profondeurs et revient pourtant vers le rivage. Une histoire pleine de tristesse et de solitude. *Parenthèse* décrit l'amertume de celui qui écrit pour rappeler la mémoire des disparus, il souffre deux fois. Ces chroniques portent le mot silence dans leur titre, or c'est pour le briser qu'elles existent et sont diffusées. *LM 3018*

Alice FERNEY

Les Bourgeois

Arles, Actes Sud, 2017, 350 p.

Après un vibrant plaidoyer en faveur de l'écologie (*Le règne du vivant*, LHA 11136), Alice Ferney use de sa plume superbement



classique pour renouer avec les études de caractères et de mœurs, dans lesquelles elle excelle. Nous retrouvons le couple bien nommé de son roman *L'élégance des veuves* (LHA 4318), Valentine et Jules Bourgeois ; de leur généalogie luxuriante, la romancière tisse une fresque qui s'attache à la génération née entre « la grande tuerie et le génocide » décrivant minutieusement la vie des dix enfants de Mathilde et Henri. Dans une construction élaborée qui malmène à dessein la chronologie et où domine la voix de la narratrice (descendante de cette lignée à un degré qui reste flou), l'auteur ne s'attarde pas sur les intrigues. Elle trace plutôt les lignes de force de ces vies figées dans une rectitude morale qui les mène à la fois aux réussites comme aux pires erreurs. Sans juger, elle restitue les choix de ses personnages à l'aune de leur temps, dans ce qui était leur présent souvent illisible et complexe, dégageant avec une rigueur presque scientifique ce qui fait une époque, meut ses élites qui seront tour à tour pétainistes, colonialistes, anti-pilule et anti-avortement. Un roman ambitieux, au-delà de la grande saga familiale, car il tisse de façon particulièrement intelligente le lien entre la grande et la petite histoire, nourrit la réflexion chère à l'auteur sur la place de la femme et le rôle de la famille et pour finir étrille sans concession et sous un angle intéressant tout un pan de l'histoire française de la fin du XIXe siècle à nos jours. Malmené par la critique qui a prétexté y trouver une description complaisante de la bourgeoisie, ce livre mérite pourtant d'être reconnu pour son intelligence et le plaisir de lecture qu'il procure. *LHA 11315*

Carsten JENSEN

La première pierre

Traduit du danois par Nils C. Ahl
Paris, Phébus, 2017, 757 p.

Tout commence par la mission d'une section de jeunes militaires danois intégrés aux forces de l'OTAN dans la province de Helmand, au sud-ouest de l'Afghanistan. Ces militaires sont là pour « gagner les cœurs et les esprits » de la population locale menacée par les talibans, et les aider à construire une nation saine et démocratique. Pour ce faire, ces jeunes venus d'un pays pacifique doivent s'accoutumer aux réalités locales ; quant à leur commandant, il s'efforce d'établir avec les dirigeants locaux des canaux de communication, quitte à se compromettre avec les seigneurs de la guerre et à fermer les yeux sur la corruption omniprésente. Mais tout va basculer lorsque plusieurs soldats périssent au cours d'une embuscade. Quand leurs camarades se rendent compte qu'ils ont été trahis par l'un des leurs, un ancien employé d'une société de conception de jeux vidéo, pour qui l'Afghanistan est à l'image d'une console où il peut manipuler les personnes à son gré, l'instinct de vengeance va les pousser dans une quête qui se transformera en descente aux enfers. Saisissante de réalisme, et menée sur un rythme haletant, la description des violences auxquelles se livrent aussi bien les soldats que les mercenaires des compagnies privées de sécurité ou les talibans, le désarroi de la population civile, le calvaire des femmes doublement victimes et le sort des enfants confrontés très tôt aux dures réalités de la guerre plongent le lecteur dans une spirale infernale d'où l'on a du mal à ressortir indemne. *LHF 1006*

James KELMAN

Dirt Road

Edinburgh, Canongate, 2016, 369 p.

In a series of novels that have won several awards, Kelman has transformed the tough, working-class dialect of his Glasgow origins into a literary language. His latest novel takes leave of his native land to explore the traditional music of the deep American South. It borrows the language and point of view of Murdo, a 16 year-old Scottish boy with a rare musical talent. During a visit to relatives in Alabama, Murdo meets an African-American family who introduce him to the music called Zydeco, played for generations by French-speaking musicians of both races. Murdo's Glaswegian accents are foreign to this setting, but he picks up the Zydeco tunes with a deftness and grace that communicates with his newly found Creole friends on a profoundly human level. At the same time, the young man has to confront the reality of racism, with its permanent threat of violence. The situation is made more complex by the nostalgia of southern whites for their Scots-Irish roots, manifested in an earnest but curiously spiritless "gathering of the clans". The novel's moment of triumph occurs at a musical festival in Louisiana, where the musical traditions of various origins – Scottish, Mexican, Zydeco, and the blues – come together in glorious concord. In what might otherwise be a sentimental scene, Kelman's discipline renders it quite moving. *LHC 1214*

J. M. G. LE CLÉZIO

Alma

Paris, Gallimard, 2017, 338 p.

Le Français Jérémie Felsen est le dernier descendant d'une grande famille mauricienne qui possédait jadis une plantation de sucre travaillée par des esclaves. C'était le domaine d'Alma. Parmi les effets personnels de son père défunt, il trouve une pierre de gésier du *raphus cucullatus*, l'oiseau dodo indigène de l'île Maurice, disparu à la fin du XVIIe siècle. Jérémie part en voyage dans cette île à la recherche des traces du dodo et de ses propres ancêtres. Il y rencontre des gens de toutes les races et classes sociales, allant des descendants des colons, aisés et racistes, aux petits voleurs et aux prostituées. Surtout, il entend parler d'un autre Felsen, surnommé Dodo, un métis de la « mauvaise branche » des Felsen. Défiguré par la lèpre, Dodo est un saint homme des vagabonds, dont les voyages à travers l'île et ensuite en France font l'autre grand volet de ce récit chassé-croisé. Dans un épisode grandiose et lyrique, Dodo se fait suivre tel le joueur de flûte de Hamelin par une centaine de clochards à travers les beaux quartiers de Paris. L'histoire évolue, donc, sous le signe double du dodo : à la fois l'oiseau maladroit anéanti par l'avidité des hommes, et le bienveillant Dodo vagabond, exclu de la société civile. A la recherche de ses propres racines mauriciennes, Le Clézio trouve les moyens de raconter une histoire profondément humaine, et d'une grande conscience morale. *LHA 11318*

Maryam MADJIDI

Marx et la poupée

Paris, Le nouvel Attila, 2017, 202 p.

A la fois récit autobiographique et fable imprégnée de poésie, ce roman relate l'histoire d'une jeune Iranienne dont les parents communistes sont contraints à l'exil en France quelques années après la Révolution islamique, alors que la jeune Maryam n'a que 5 ans. L'auteur évoque ses premiers souvenirs d'enfance, les réunions politiques clandestines auxquelles participaient ses parents, le climat de répression et leur décision de s'exiler. Elle rappelle comment, avant son départ, elle a été contrainte par ses parents de se séparer de tous ses jouets au profit d'enfants pauvres du voisinage. Elle parle de la souffrance de l'exil, du refus de la petite fille de manger, de parler la nouvelle langue, de communiquer avec les autres jusqu'à ce qu'une camarade également fraîchement arrivée lui redonne le goût de vivre et celui d'ap-

Envie de dessiner?
Brachard & Cie
depuis 1839
10 Corraterie

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE
12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH -1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA
EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur
PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :
· Comptabilité
· Fiscalité
· Family office
· Domicilation
· Mandats d'administrateur
Route de Florissant 4 · 1206 Genève · T 022 839 42 42 · info@gsass.ch · www.gsass.ch

SAB'S
More than a shop...
3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

Aux quatre saveurs
Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets
2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatresaveurs.com

prendre la nouvelle langue. Elle regrette l'encadrement scolaire dont le but est d'assimiler les enfants en effaçant toute trace de leur culture d'origine, tout comme elle dénoncera plus tard le masque racoleur de l'exilée romanesque, arme de séduction souvent utilisée. Elle rappelle son difficile rapport à sa langue maternelle, longtemps enfouie au fond de son être, puis réappropriée au terme d'un long processus, ses retours en Iran à l'âge adulte, et enfin la réconciliation découlant de l'acceptation de sa double appartenance. *LHA 11317*

Erik ORSENNA

La Fontaine : une école buissonnière

Paris, Stock / France Inter, 2017, 206 p.

Né en 1621, un an avant Molière, La Fontaine était un cousin éloigné de Racine, de dix-huit ans plus jeune. Il a vécu dans une famille aisée qui possédait des fermes et des bois, est entré au couvent en 1641 mais préféra faire des études de droit à Paris avant de devenir maître des Eaux et Forêts. A peine marié, il se fait remarquer par un comportement volage et jouisseur. Très jeune, il aura Fouquet comme protecteur mais celui-ci est arrêté par d'Artagnan sur ordre de Louis XIV et La Fontaine perdit sa pension. Pour défendre son ami, La Fontaine écrira une *Elégie aux Nymphes de Vaux* puis écrira même à Louis XIV pour demander sa grâce, mais la haine de Colbert lui ferme la porte des subventions. Le premier recueil de fables, inspiré à la fois d'Esope, auteur du VI^e^ avant J.-C., mais aussi d'Horace, de Sénèque et de Clément Marot, est dédié au Dauphin. Inscrit dans la longue tradition des récits animaliers, ce recueil de deux cent quarante-trois fables qui convoque soixante animaux différents est publié en 1667. La Fontaine nous aide à mieux discerner certaines lois de l'espèce humaine, notamment que les puissants ont toujours été louangés et aiment à l'être. Les fables sont la vérité, les bêtes sont les personnages qui racontent puissamment la vie humaine. En 1683, à la mort de son ennemi Colbert, un siège se libère à l'Académie française et il est préféré à Boileau. La Fontaine disparut en 1695 dans le dénuement, laissa le souvenir d'un homme libre, ne suivant que sa fantaisie et prisonnier d'aucun système. « Je suis chose légère et vole à tout sujet ; je vais de fleur en fleur et d'objet en objet », disait-il. A l'instar de Virgile, son œuvre est un chant lyrique et ce petit livre nous le rappelle. *LCD 1712*

Orhan PAMUK

Cette chose étrange en moi

Traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy
Paris, Gallimard, 2017, 683 p.

« Istanbul pour toujours » : le Prix Nobel de littérature 2006 ne quitte pas son thème de prédilection et chronique dans son dernier roman l'évolution de la vie stambouliote sur plusieurs décennies. Cette fois, il délaisse cependant le point de vue de la bourgeoisie laïque et occidentalisée pour prendre celui d'un pauvre paysan, croyant, originaire d'Anatolie, qui arrive très jeune à Istanbul dans les années septante et que nous suivons sur quatre décennies avec tout ce que cela implique de changements urbains, économiques et sociologiques. Il se nomme Mevlut. Innocent et plein de joie de vivre, c'est un pauvre marchand ambulant qui, arrivé tout jeune à Istanbul, est happé par la construction de ce qui deviendra des bidonvilles ; il vend d'abord du yaourt, de la *boza* (boisson ottomane à base de lait fermenté), puis du pilaf au poulet, pour enfin travailler dans le recouvrement de factures d'électricité. A travers ses yeux et son quotidien, Pamuk nous emmène dans toutes les couches de la société stambouliote élaborant ainsi un roman « total », panoramique, fruit de six années de recherches, qui va bien au-delà du roman historique ou documentaire. De fait, sa puissance, son intelligence et l'émotion hors norme qu'il dégage restituent la quête de bonheur et de sens qui sous-tend nos existences. Pour parvenir à ce véritable tour de force, Pamuk innove et rédige notamment l'histoire de Mevlut à la troisième personne tout en la ponctuant de témoignages de son entourage, qui eux sont écrits à la première personne. Il donne ainsi de la vitalité à son récit polyphonique qui, comme souvent dans sa prose, capte ces petites oscillations qui font les grands bouleversements avec un sens poétique non dénué d'humour, comme l'atteste le magnifique titre inspiré de Wordsworth. Une superbe fresque aux dimensions multiples, un magnifique contrepoint au reste de son œuvre. *LHF 1005*

Daniel RONDEAU

Mécaniques du chaos

Paris, Grasset, 2017, 457 p.

Avec la précision impitoyable du drone qui abat un trafiquant mégalomane et paranoïaque installé dans l'ambassade américaine de Tripoli, Daniel Rondeau entraîne le lecteur dans une exploration haletante et fascinante des rouages d'un monde d'une violence folle. C'est en suivant le fil rouge du parcours de quelques personnages clés, Habiba, rescapée érythréenne d'un naufrage sur les côtes maltaises, Grimaud, archéologue français résidant en Tunisie et Harry, jeune orphelin noir d'une banlieue parisienne, que de brefs chapitres très denses déroulent l'histoire de la préparation d'un attentat sur le sol français, dont les ramifications vont du trafic massif de cocaïne et d'antiquités moyen-orientales à la radicalisation d'islamistes apparemment parfaitement intégrés. Cette kyrielle de personnages qui se croisent et se rejoignent finalement, avec tout le poids de leurs destins improbables, donne une texture foisonnante à ce récit désenchanté. Les services secrets français tentent, malgré les tergiversations du ministère de l'Intérieur, de dénouer un écheveau d'une complexité que l'auteur gère de manière magistrale. Le Grand Prix du roman de l'Académie française, qui vient de lui être décerné, récompense à juste titre l'écrivain et ex-diplomate pour une plongée vertigineuse dans un chaos brûlant d'actualité, où affairisme, politique et religion s'interpénètrent. *LHA 11319*

François ROSSET

L'enclos des Lumières : essai sur la culture littéraire en Suisse romande au XVIII^e^ siècle

Chêne-Bourg, Georg, 2017, 271 p.

Sous l'apparence d'un ouvrage d'érudition classique, François Rosset a fait quelque chose de très original : un grand

MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2–4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

tableau de la culture en Suisse romande au XVIIIe siècle, où la production littéraire est comprise au sens le plus large : poésie, romans, correspondances, journaux personnels. Doté d'une ironie discrète, Rosset se montre sans complaisance envers son sujet, comme le suggèrent les titres de chapitre tels « L'empire des limites », « Jean-Jacques Rousseau jeté dehors » ou « Une littérature confinée ». Pour autant, il s'agit moins d'un dénigrement que d'une définition de cet « enclos » romand où les valeurs des Lumières pénètrent tant bien que mal. Ainsi, les grands noms comme celui d'Isabelle de Charrière sont évoqués dans la mesure où ils font partie intégrante d'un paysage composé de gens moins célèbres mais représentatifs de cette culture. On y trouve, par exemple, François Vernes, auteur genevois de *La Franciade* (1789), poème pastoral-épique, qui fait naïvement du paysage lémanique un paradis terrestre mythique. Ou encore Samuel Auguste Tissot, médecin lausannois et auteur de *De la santé des gens de lettres* (1768, SED 306), ouvrage qui met ses lecteurs en garde contre les maladies nerveuses produites par un excès de lecture. Le panorama que dessine ce livre nous offre une vision réaliste, humaine et même divertissante de la Suisse romande au XVIIIe siècle. *LCD 1713*

Susan Rubin SULEIMAN

La question Némirovsky : vie, mort et héritage d'une écrivaine juive dans la France du XXe siècle

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat
Paris, Albin Michel, 2017, 408 p.

A travers la vie et l'œuvre d'Irène Némirovsky, l'auteur se penche sur la question de la judéité telle qu'elle a été perçue par les juifs sécularisés confrontés aux tragédies du XXe siècle. Juive née en Russie, Irène Némirovsky arriva en France vers l'âge de 15 ans avec ses parents en 1919. Fille d'un banquier qui poursuivit sa carrière en France, elle commença à publier dès son adolescence et connut rapidement le succès, notamment avec son roman *David Golder* (LHA 3745) qui devint un best-seller et fut même adapté au cinéma. Ecrivain reconnu dans les années trente, elle connut un sort tragique durant la Seconde Guerre mondiale, et fut déportée en 1942 en tant que juive étrangère à Auschwitz où elle mourut à l'âge de 39 ans. Son œuvre, d'un classicisme moins prisé dans les années d'après-guerre, et tombée dans un relatif oubli, connut une gloire nouvelle dans les années 2000 avec la parution de son roman inachevé *Suite française* (LHA 6450), premier livre à obtenir le Prix Renaudot à titre posthume en 2004. Au-delà d'une biographie très documentée, s'appuyant sur des documents d'archive et des échanges avec des proches de Némirovsky, se penchant également sur le sort de sa famille survivante, ce livre propose une lecture originale de son œuvre et de la place ambiguë qu'y occupe l'identité juive, reflet des contradictions et du malaise des juifs étrangers dans le contexte de l'Entre-deux-guerres. *LCD 1714*

Éric VUILLARD

L'ordre du jour

Arles, Actes Sud, 2017, 150 p.

« La littérature permet tout, dit-on. » C'est ainsi que, dès les premières pages, l'auteur légitime son choix d'affronter délibérément un pan crucial de l'histoire du XXe siècle : le soutien des industriels allemands à la montée du nazisme et l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne en 1938 qui conduira à la Seconde Guerre mondiale. Dans un récit élégant, d'une puissance

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
La calligraphie

Jean-François Billeter, *L'art chinois de l'écriture* — *BC 500*
Marcel Cohen et Jérôme Peignot, *Histoire et art de l'écriture* — *LCG 157*

SALLES D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE
Le communisme

Georges Haldas, *Octobre 17 ou la fraternité trahie : chronique* — *HM 4014*
Alain Minc, *Le nouveau Moyen Age* — *EA 515*

SALLE GENÈVE
Les manuscrits de la Société de Lecture

Élisée Coutau, *Histoire de Plainpalais* — *HH 231*
Jean-Louis Eynard, *Essai de jurisprudence sur les matières du commerce* — *3711*

SALLE DE THÉOLOGIE
Islam et démocratie

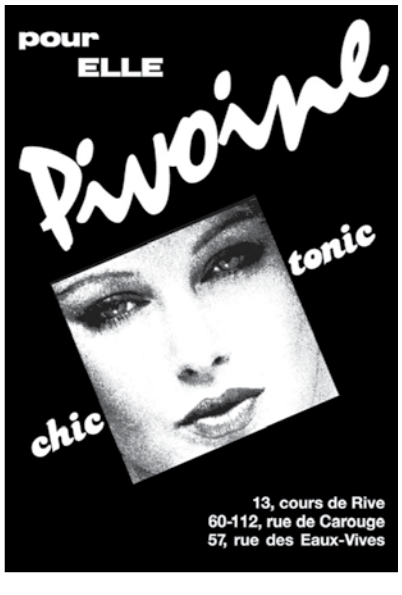
Anne-Marie Delcambre, *L'islam des interdits* — *TA 468*
Abdelwahab Meddeb, *Sortir de la malédiction : l'islam entre civilisation et barbarie* — *TA 499*

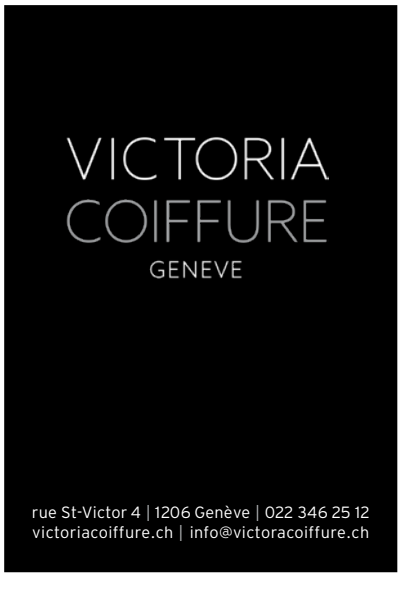
SALLE DES BEAUX-ARTS
Edgar Degas (1837-1917)

Paul Valéry, *Degas, danse, dessin* — *BA 231*
Henri Loyrette, *Degas* — *BC 525*

ESPACE JEUNESSE
La Rentrée littéraire, c'est aussi pour les plus petits !

De nombreuses nouveautés vous attendent, dont le dernier Titeuf (Glénat) et un très bel album de Tom Tirabosco et Alexis Jenni, *La graine et le fruit* (La Joie de lire).





saisissante, remarqué, à juste titre, par l'Académie Goncourt qui vient de lui décerner son Prix 2017, Eric Vuillard décortique avec minutie les mécanismes et les complicités mis à l'œuvre lors de l'Anschluss, permettant une lecture subjective de l'histoire pour la projeter dans la réalité où compromis capitalistes et politique persistent à faire bon ménage. La densité de la narration et la richesse du vocabulaire, auxquels s'ajoute la virtuosité déployée par l'auteur dans l'art de démythifier l'histoire, font de ce récit un joyau littéraire et historique, aussi renversant que grandiose sur la psychologie humaine et l'art de la manipulation. *LHA 11320*

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Yuval Noah HARARI

Homo deus: une brève histoire de l'avenir

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat
Paris, Albin Michel, 2017, 463 p.

Sapiens (HA 658), le précédent livre d'Harari fut, lors de sa parution, l'un de nos livres préférés. *Homo deus* ne l'est pas. Le ton est souvent apocalyptique. Certaines conclusions, comme celle sur la fin du travail, sont trop tranchées. Affirmer que l'homme va être détrôné comme Dieu a pu l'être précédemment est trop radical. Si l'auteur commence par quelques constats optimistes, il glisse vers un pessimisme difficile à partager. Il est vrai que jusqu'ici la médecine n'a pas augmenté notre durée de vie naturelle mais elle nous a épargné une mort prématurée. Il est exact que l'humanité a presque vaincu ses trois fléaux historiques, guerres, épidémies, famines et que désormais, il y a plus de suicides que de victimes de guerre, plus de morts de vieillesse que d'épidémies, plus d'obèses, 2,5 milliards, que de personnes souffrant de malnutrition, 850 millions. Il est indéniable que de nouveaux défis, l'automatisation, la robotisation, apparaissent et menacent l'emploi. Mais on a des réticences à le suivre quand il désigne Marx, Nietzsche et Freud comme les modèles de l'humanisme ou présente Hitler et Mao comme l'incarnation de l'humanisme des Lumières. Affirmer qu'un effondrement des démocraties n'est pas à exclure car l'intelligence artificielle va créer une société plus inégalitaire où les masses, particulièrement dans les pays émergents, n'auront plus d'utilité est discutable, comme il l'est de prétendre que 90 % de l'humanité n'aura rien à faire, sinon consommer des drogues et s'adonner aux jeux de réalité virtuelle. S'il y a beaucoup de digressions, le livre mérite néanmoins d'être lu car on y trouve nombre de remarques pertinentes. *HA 658/2*

Geneviève HAROCHE-BOUZINAC

La vie mouvementée d'Henriette Campan

Paris, Flammarion, 2017, 491 p.

Madame Campan est un témoin important des dernières années de la monarchie, de la Révolution et de l'Empire. Cette belle biographie, fondée sur des archives inédites, enrichit l'autoportrait une peu déformé qui ressort de ses mémoires. Son père lui donna une éducation savante, pénétrée de l'esprit des Lumières. Alors qu'elle était lectrice des filles de Louis XV, la jeune Marie-Antoinette la choisit comme première femme de chambre. Pendant vingt-deux ans elle fut la plus proche collaboratrice de la reine dont elle tenait le compte des dépenses. Aux Tuileries en 1792, elle assista aux derniers jours de la monarchie pendant que Louis XVI, plus lucide qu'on ne le dit, se plongeait dans la vie de Charles I[er] et contemplait le portrait de ce prince par Van Dyck. Privée de ressources par la Révolution, elle fonda un pensionnat de jeunes filles. Elle y développa un véritable projet pédagogique combinant l'exigence académique et l'affection pour ses élèves qui la considéraient comme une seconde mère. Sa réputation attira les filles des élites du Directoire, dont Hortense de Beauharnais puis les sœurs de Napoléon. L'empereur la choisit pour diriger la maison d'éducation de la Légion d'honneur à Ecouen avec le projet de refonder les élites féminines pour constituer une noblesse établie sur le mérite et les aptitudes, et non plus sur la naissance. Il lui dira un jour : « Si jamais je fais une république de femmes, je vous en nomme premier consul. » *HF 1187*

Catherine SANTSCHI

Journal de Sébastien de Senarclens : de Versailles à Bursins

Lausanne, Société d'Histoire de la Suisse Romande, 2017, 328 p.

Fils cadet du seigneur de Vufflens, Sébastien de Senarclens est né en 1640. A peine sorti de l'enfance, il a rejoint le service étranger et s'y est fait remarquer jusqu'à devenir capitaine dans les armées du roi de France. Une fois la succession de son père réglée, il s'installa au domaine du Rosey à Bursins. Après une courte période passée au service de Guillaume d'Orange qu'il a rejoint à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, il retourna vivre à Bursins où il se consacra à l'administration de son domaine, à l'observation de la situation internationale et à ses expériences d'alchimie. Retrouvé il y a plus d'un siècle et demi dans les archives familiales, son journal est aujourd'hui publié par Catherine Santschi qui l'a entouré d'un appareil critique d'une grande érudition, après avoir effectué des recherches approfondies qui permettent d'éclairer les points les plus obscurs. Ce texte très personnel révèle une sorte de Don Quichotte vaudois qui au lieu de charger des ennemis imaginaires, attaque ses voisins en justice au cas où l'envie leur prendrait de le voler. Les procédures sont longues et d'une incroyable complexité. Sa recherche obstinée du procédé de « fixation radicale du mercure en or » confirme l'originalité du personnage, qui cuit le métal « par digestion » et tire « l'esprit de l'air ». Il conclut à la fin de sa vie qu'il ne peut « assez admirer la patience de Dieu à supporter les hommes dans leurs égarements ». *HH 318*

Pierre SINGARAVÉLOU, Sylvain VENAYRE (dir.)

Histoire du monde au XIX[e] siècle

Paris, Fayard, 2017, 740 p.

Que peut-on encore dire sur le XIX[e] siècle, qui nous semble si familier et déjà si bien étudié ? Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre nous démontrent que cette époque et sa réalité ne sont toutefois pas définies et interprétées de la même manière à l'extérieur du monde occidental. Cet ouvrage collectif, réunissant les contributions de près de cent historiens, nous fait découvrir le point de vue d'autres civilisations sur la période comprise entre 1800 et 1900. Il s'articule principalement autour de deux thèses. Premièrement, les auteurs abandonnent le cadre de référence à l'aide duquel nous appréhendons souvent l'histoire mondiale : la déconstruction postmoderne propose une humanité composée de « provinces du monde » remplaçant la vision traditionnelle de la capitale-Europe dominant les « villages » plus ou moins lointains. Ils nous proposent ainsi un réseau d'interconnexions d'idées, d'objets et de personnes venant des quatre coins du globe et ayant contribué à forger un monde caractérisé par une interdépendance accrue de ses différentes parties. En second lieu, les deux historiens tentent de prouver qu'alors que le XIX[e] siècle connaît le premier cycle de mondialisation, il représente aussi un véritable laboratoire dans lequel de nombreux concepts présents à notre époque sont apparus : le nationalisme, le retour du religieux, les préoccupations environnementales, le terrorisme et la financiarisation de l'économie. *HA 673*

Nicholas STARGARDT

La guerre allemande : portrait d'un peuple en guerre, 1939-1945

Traduit de l'anglais par Aude de Saint-Loup et Pierre-Emmanuel Dauzat
Paris, Vuibert, 2017, 797 p.

Si d'innombrables ouvrages ont été consacrés à la Seconde Guerre mondiale, *La guerre allemande* donne un éclairage original sur la perspective allemande quant à la cause des évènements qui menèrent à la guerre, son déroulement et ses conséquences. Cette somme magistrale, construite à partir de nombreux documents d'archives, récits, rapports des organes de surveillance et surtout journaux intimes et correspondances privées, apporte à la fois une vue d'ensemble sur les différentes étapes et péripéties de la guerre, traitées de manière classique et globale, depuis les foudroyantes avancées des débuts jusqu'à la catastrophe finale, et le témoignage intime d'une vingtaine de personnes, de régions et d'origines sociales diverses. La correspondance de ces témoins, juifs, catholiques ou protestants, grands bourgeois, journalistes ou paysans, illustre la perception qu'ils ont de la situation et de son évolution, leurs certitudes et leurs doutes. Elle éclaire l'impact du traumatisme de 1918 et la volonté allemande de briser le cycle des défaites ; l'effet de la propagande mensongère permettant de justifier l'injustifiable, alors que le génocide des juifs était déjà connu de la population et même devenu un sujet de conversation depuis 1943 ; la hantise du « péril rouge », et la confiance accordée massivement à Hitler jusqu'aux tous derniers moments ; enfin la prévalence, dans les premières années de l'après-guerre, du sentiment d'avoir été des victimes plutôt que des bourreaux. *HE 693*

Thierry WOLTON

Histoire mondiale du communisme

Paris, Grasset, 2015-2017, 3 vol.

Depuis près de dix ans, le communisme et son histoire font partie de la réflexion idéologique de l'essayiste et journaliste français Thierry Wolton. Des années de travail et de réflexion politique pour cette *Histoire mondiale du communisme*, ouvrage de référence de plus de 3000 pages, réparties en trois volumes : *Les bourreaux* (I), *Les victimes* (II) et *Les complices* (III). A l'appui d'une recherche exigeante et ambitieuse, Thierry Wolton bâtit l'histoire transversale de cette utopie (de cette « illusion » chère à François Furet), devenue à travers tout le XX^e^ siècle un système politique totalitaire et implacable pour plus d'un tiers de l'humanité. De Lénine à Mao en passant par Iossif Djougachvili, le communisme ouvre malgré lui la voie à des synergies brutales et autorise une succession de profils destructeurs, apparatchiks modèles sculptés à l'image de ce Molotov, bras droit de Staline, que Winston Churchill croque en trois lignes aussi efficaces que littéraires : « Son sourire d'hiver sibérien, ses mots soigneusement pesés et souvent raisonnables, sa manière affable de se tenir en faisaient l'instrument parfait de la politique soviétique, dans un monde qui respirait la mort. » Dédicacé aux victimes, le premier livre raconte ce que furent les bourreaux du communisme, vecteurs absolus d'une déviation idéologique brutale et sans retour. *HA 670/1-3*

⚠ Thierry Wolton sera à la Société de Lecture le 5 décembre.

DIVERS

Laurent ALEXANDRE

La mort de la mort : comment la technomédecine va bouleverser l'humanité

Paris, JC Lattès, 2016, 425 p.

Fondateur, en 2000, du site de santé grand public Doctissimo qui accueille aujourd'hui deux millions de visiteurs par jour, Laurent Alexandre, chirurgien et énarque, se livre ici, avec succès, à une vulgarisation des effets du progrès technique sur la médecine. Parmi les nombreux thèmes abordés, la reproduction, la lutte contre le handicap, l'homme amélioré, et l'allongement de la durée de vie. De toutes les grandes mutations, économie numérique, transition écologique ou développement de l'Asie, la biotechnologie, c'est-à-dire la génomique, les cellules souches, la nano-médecine réparatrice, est la plus importante. Avec cette révolution, la mort ne sera plus une réalité imposée mais un problème à résoudre. Notre génération pourrait bien être la dernière qui ne bénéficiera pas d'une sorte de « contrat d'entretien perpétuel ». Cela présentera de multiples incidences, morales, économiques, sociales, culturelles et même religieuses puisque la mort de la mort pourrait entraîner celle de Dieu. Culturellement, les Chinois, moins obsédés par le principe de précaution, pourraient être plus rapides dans l'adoption de ces techniques mais les Occidentaux devront suivre, car interdire cette évolution, comme le souhaiterait Fukuyama, n'aurait pas de sens. Qui à terme refusera la possibilité de se débarrasser des frustrations d'une vie d'homme, la douleur, la maladie, la vieillesse puis la mort ? L'auteur recommande de ne pas nier l'évolution du progrès mais de combattre la dictature du gène afin d'éviter que la mort de la mort ne soit la mort de l'homme. En conclusion, un livre à lire. *SF 289*

Karol BEFFA

Parler, composer, jouer

Paris, Seuil, 2017, 230 p.

Le livre de Karol Beffa pose d'emblée la difficulté que doit résoudre le titulaire d'une chaire de « création artistique » : celle de se retrouver en délicat équilibre entre le discours sur la création (le *Logos*) et la création elle-même (la *Poiésis*). Lui-même créateur (compositeur et pianiste) autant que spécialiste (musicologue), Karol Beffa parvient, dans un ouvrage composé de sept leçons sur la musique données dans le cadre du Collège de France, à capter le mystère inhérent à la création musicale. L'élégante étude qu'il mène autour de la problématique de l'œuvre du compositeur hongrois Ligeti, écrite en 1972-1973, est à cet égard exemplaire de sa manière d'appréhender une création. Il montre comment Ligeti transcrit en musique deux façons de ressentir l'écoulement du temps : il y a le temps des horloges et de ces mécaniques savantes et structurées qui placent la périodicité au centre de l'écriture musicale, puis il y a le temps plus impalpable des nuages, du côté de la fluidité, du timbre, de la couleur, de l'évanescence. Un livre rare en ce qu'il donne à mesurer et l'ampleur de l'intention créatrice d'une composition musicale, et la rigueur du savoir technique et théorique qui la structure toute entière. *BD 138*

⚠ Karol Beffa sera à la Société de Lecture le 7 décembre.

Michel CAMDESSUS

Vers le monde de 2050

Paris, Fayard, 2017, 250 p.

Michel Camdessus présente ici les conclusions de l'Emerging Markets Forum, un travail collectif de vingt-six experts originaires des cinq continents, auxquels il a été associé et dont l'ambition était de discerner les tendances à long terme. Lire sous la plume d'un ancien dirigeant du FMI une dénonciation de l'incidence du néolibéralisme sur le monde de la finance, une critique du consumérisme financé par l'endettement et une mise en cause des défaillances des régulateurs, ne peut laisser indifférent. D'autant plus qu'il déplore la carence éthique dans la finance qui a mené à la fameuse « exubérance irrationnelle » décrite par Alan Greenspan. Il appelle de ses vœux la mise en place d'un nouveau système monétaire international car un système économique désormais multipolaire ne peut plus dépendre du seul dollar. Il affirme la nécessité de renforcer le rôle des DTS (droits de tirage spéciaux) afin d'accroître la capacité de la communauté internationale à faire face à une crise monétaire. Il suggère également une réforme du FMI, du G20 et du Conseil de sécurité des Nations Unies pour en faire des institutions démocratiques qui reflètent les rapports de forces en pré-

MA VOIX C'EST MOI
Catalyse
. . . I AM MY VOICE
ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION
CHANT
THÉÂTRE
IMPRO
www.catalyse.ch

AIMERLIRE
Nouveau Payot Rive Gauche
Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.
PAYOT
LIBRAIRE
TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS
Nouvelle adresse ! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens
optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact
cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

sence. Cela signifie au FMI une suppression du veto américain et du veto européen, et au G20 la sortie à terme de l'Argentine, de l'Italie, de l'Australie et de l'Afrique du Sud et l'entrée du Viêt Nam, du Nigéria, du Pakistan et de la Thaïlande. Aux Nations Unies, il propose cinq membres permanents supplémentaires. Il insiste sur le rôle économiquement bénéfique de l'immigration et cite à l'appui des statistiques du FMI. En conclusion, un livre stimulant et souvent audacieux. *EA 702*

Thierry de MONTBRIAL, Dominique DAVID (dir.)

Rapport RAMSES 2018: la guerre de l'information aura-t-elle lieu?

Paris, Dunod, 2017, 348 p.

Un point annuel sur l'économie mondiale, les relations internationales et les enjeux de société, tel est l'objectif que s'est fixé depuis une trentaine d'années le rapport RAMSES. Thierry de Montbrial et Dominique David en sont les coordinateurs, et les contributeurs sont nombreux. Ils offrent des analyses synthétiques, étayées de statistiques récentes, et apportent des éclairages parfois originaux. On conseillera les longs développements sur la Russie et les défis sécuritaires posés aux pays du Nord, les relations entre la Chine et les Etats-Unis, les mirages africains car après tout le PIB de la zone subsaharienne équivaut à peine à celui de la France, les interrogations sur la cohésion de la Chine et la pérennité de son modèle de croissance, l'emprise des partis dominants sur les pays d'Asie du Sud-Est, les regards sur les différents pays du Moyen-Orient, de la question kurde au conflit yéménite en passant par les ambitions turques ou iraniennes. Autres thèmes de réflexion, les défis apportés par les populismes au jeu démocratique, l'exploitation dévoyée d'Internet avec la cyberguerre et les fausses informations, le pouvoir que les GAFAM se sont arrogé en quelques années. Ernest Renan disait que « l'existence d'une nation […] est un plébiscite de tous les jours », aujourd'hui les démocraties sont fragilisées. En résumé, un livre facile d'approche et des chapitres que l'on peut lire dans n'importe quel ordre. *EU 132*

Michel SERRES

C'était mieux avant!

Paris, Le Pommier (Manifeste), 2017, 95 p.

On a lu les ouvrages de Norberg, Lacroix, Labbé, Attali, Ferri et beaucoup d'autres mais Michel Serres apporte une touche personnelle, un témoignage souvent émouvant, des notes d'humour et de sagesse qui amènent à en recommander la lecture. La tonalité de l'ouvrage vante les apports du progrès technique et les illustrations concrètes sonnent juste. Opportunément, il rappelle les avancées réalisées de son vivant pour l'hygiène et la propreté, affirme qu'il n'y a pas si longtemps, le linge était lavé deux fois par an avec des cendres accumulées pendant l'hiver, rappelle que la plupart des hôtels ne disposaient pas de l'eau courante, les maisons étaient mal chauffées, les vêtements et les chaussures étaient inconfortables, l'électricité n'était pas généralisée. Hier on connaissait certes la provenance des produits alimentaires, souvent la ferme voisine, mais l'hygiène était rudimentaire, les asticots pullulaient et souvent les animaux étaient atteints de maladies (fièvre aphteuse). Pour illustrer les progrès de la médecine, Michel Serres rappelle que Maupassant, Schubert et Nietzsche sont morts jeunes de la vérole ou de la tuberculose, que beaucoup de héros de Dickens ou de Balzac héritaient à 30 ans. Aujourd'hui un jeune qui partirait à la guerre sacrifierait cinquante ans d'espérance de vie et des jeunes qui se marient auront cinquante ans de vie commune. Enfin, la connaissance de l'histoire, les septante ans de paix récente ne peuvent faire oublier les septante années précédentes, les cent millions de victimes des guerres du XX[e] siècle, les périodes sombres des Hitler, Mussolini, Franco et plus récemment les Pinochet, Pol Pot, les arrestations arbitraires et les tortures. En résumé, un livre roboratif. *Br.P 103/3*

Alexandre THARAUD

Montrez-moi vos mains

Paris, Grasset, 2017, 216 p.

La vie d'Alexandre Tharaud se fait à contre-courant, plongeant dans la lumière aux heures de la nuit. Son monde est rempli de coulisses palpitantes, de murs bruissant d'histoires, de loges de velours majestueuses ou lilliputiennes, d'avions ou de trains (et de huit valises, de toutes tailles), de solides amitiés forcément lointaines, du fantôme des disparus, et du bienveillant chiffre 9. Dans les années 1840, Chopin, Liszt et les facteurs de piano ont inventé le récital, créé le soliste, sacralisé le concert. Autour de notre pianiste aujourd'hui, une armée de l'ombre participe à la réussite: du producteur qui souhaite le concert des années à l'avance, à la ténacité de l'agent artistique, des doigts de fée de l'accordeur qui sait donner vie aux demandes maladroites (« moins de carton, plus de cristal ») de l'artiste forcément privé d'instrument propre, au tourneur de pages, indispensable depuis que les trous de mémoire l'ont emporté mais parfois plein de surprises. Alexandre Tharaud nous fait partager sa passion ardente de la scène, qui a pour seul but d'accomplir ce miracle: « viser le cœur » et créer une relation de bonheur entre le musicien et le public. *BD 683*

ET ENCORE

Mélanie CHAPPUIS, *Ô vous, sœurs humaines*, Slatkine, 2017, 125 p. *LM 3019*

Étienne FRANÇOIS, Thomas SERRIER (dir.), *EUROPA, notre histoire*, Les Arènes, 2017, 1388 p.

Anne MAYOUX-BENHAMOU, *Prenez soin de votre cerveau! ou le bien-être en 3D*, Persée, 2017, 338 p. *SEC 99*

Kate MOSSE, *La fille du taxidermiste*, Le grand livre du mois, 2016, 395 p.

Monica SABOLO, *Summer*, JC Lattès, 2017, 315 p.

Alice ZENITER, *L'art de perdre*, Flammarion, 2017, 505 p. *LHA 11316, prix Goncourt des lycéens 2017*

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU

Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de:

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Société de Lecture
1818

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46